

14 Sports

Football/15e journée de la L1

Paris SG contre Saint-Etienne, la tête (un peu) à Liverpool

AFP

Paris/France

N'EN déplaise à Thomas Tuchel, pour qui le choc contre Liverpool " n'est pas le sujet aujourd'hui ", c'est un peu toujours la même histoire avant la Ligue des champions : le Paris SG aura quand même des étoiles dans la tête ce vendredi contre Saint-Etienne, avant la rentrée européenne. Liverpool mardi ? " Je sais que c'est un grand match, et tout le monde se réjouit de ça, mais aujourd'hui ce n'est pas le sujet ", a plaidé Thomas Tuchel hier jeudi. Face à Saint-Etienne, " on ne peut pas préparer tactiquement les situations qu'il y aura à Anfield, ce sont des adversaires complètement différents et j'espère que personne ne pense à mardi ".

Voeu pieu ? Il a quand même pas mal été question du premier match européen du PSG de la saison, chez le finaliste de l'édition précédente, et son club a d'ailleurs présenté le même jour et en grande pompe le maillot qu'il portera lors de certains matches de la Ligue des champions. Mais Tuchel entend sans doute appeler ses troupes à ne pas bazararder le match contre les Verts. D'ailleurs, il ne faut pas remonter très loin pour trouver trace d'un avant-Ligue des champions compliqué.



Photo : AFP

Les joueurs du PSG affrontent, ce soir, les "Verts" de Saint-Etienne 2jppg

La saison dernière, le PSG version Neymar et Mbappé, qui marchait jusque là sur l'eau, avait été défait chez le promu strasbourgeois (2-1) début décembre, trois jours avant d'être corrigé par un Bayern Munich revanchard (3-1). Avant la manche aller contre l'épouvantail de son groupe européen, il avait aussi été tenu en échec à Montpellier (0-0) mais s'était toutefois imposé sereinement contre les Munichois (3-0). Cette saison, Paris a l'avantage de disputer au Parc des Princes, où il perd très rarement, les deux matches qui précèdent les

chocs face aux Reds, contre Toulouse fin novembre et donc contre Saint-Etienne ce vendredi (20h45). Mais Saint-Etienne est, sur le papier au moins, un adversaire plus consistant que les deux précédentes victimes du PSG version Parc des Princes, Caen et Angers, respectivement écartés 3-0 et 3-1.

" C'est un match très difficile, parce que Saint-Etienne est une équipe avec beaucoup d'expérience, très disciplinée, et c'est difficile de se créer de grandes occasions contre eux ", a exposé Thomas Tuchel. Le groupe construit par l'entraîneur Jean-Louis

Gasset, ancien adjoint au PSG, compte quelques références de L1, du gardien Stéphane Ruffier au capitaine Loïc Perrin. Sans parler du solide milieu Yann M'Vila - Ole Selnaes.

C'est justement dans l'entre-jeu que le PSG pose le plus question : sa "MCN", la tripléte d'attaque la plus chère de l'histoire, est répartie sur les standards élevés qui ont fait sa marque de fabrique la saison dernière (en Ligue 1, 2 buts en 2 matches pour Cavani, 4 en 4 matches pour Neymar, 4 en 3 matches pour Mbappé). Au milieu en revanche, les interrogations sont nombreuses de-

puis que le PSG a - comme l'été précédent - échoué à recruter un milieu défensif susceptible de faire oublier le retraité Thiago Motta. Sur RMC en début de semaine, l'entraîneur Thomas Tuchel a reconnu n'être "pas satisfait à 100%" par le mercato parisien.

" Ce n'est pas un secret qu'on cherchait un N.6, on cherchait un remplaçant à Thiago Motta. Mais pour un milieu de ce type au PSG, il faut chercher le talent et une très grosse personnalité. On n'a pas réussi malheureusement, on a manqué de temps sur la fin ", a-t-il exposé. L'entraî-

neur allemand a testé le défenseur central de formation Marquinhos à ce poste de milieu défensif, sans que ce soit pour le moment une réussite. L'Italien Marco Verratti a repris l'entraînement collectif, après une nouvelle alerte aux niveaux des adducteurs, son point faible depuis son arrivée à Paris en 2012.

Mais s'il peut jouer contre Saint-Etienne, il n'est pas milieu défensif et... sera suspendu contre Liverpool, en raison de son exclusion la saison dernière en huitièmes de finale de la Ligue des champions contre le Real Madrid (1-3, 1-2). La confrontation avec "Sainté" va donc, malgré tout, un peu servir de premier révélateur sur les ambitions que le PSG peut avoir mardi prochain. Elle pourrait aussi servir de répétition générale pour le latéral gauche espagnol Juan Bernat, arrivé de dernière minute.

Censé pallier le départ de Yuri Berchiche, l'ancien joueur du Bayern Munich s'est dit "prêt à 100% à jouer" et pourrait bien débiter mardi dans l'enfer d'Anfield en raison de l'absence durable de Layvin Kurzawa, opéré mercredi dernier au dos et indisponible pendant plusieurs semaines. Pour lui comme pour l'ensemble du PSG, et même si ni l'adversaire ni le contexte ne seront les mêmes, se mettre en confiance contre les Verts ne sera pas de trop avant d'affronter les "Reds".

Cyclisme/18e étape du Tour d'Espagne

Wallays surprend, place au dénouement

AFP

Lérida/Espagne

L'EPILOGUE du Tour d'Espagne approche ! Après une 18e étape de transition hier jeudi où l'échappé belge Jelle Wallays a surpris les sprinteurs, le peloton met le cap sur Andorre où le Britannique Simon Yates doit défendre son maillot rouge avant l'arrivée à Madrid dimanche. " C'était une journée très calme, sans doute la journée la plus facile de la course jusqu'à présent ", a savouré Yates (Mitchelton-Scott) après l'arrivée à Lleida, en Catalogne, où il a conservé son mince avantage de 25 secondes au général sur le vétéran espagnol Alejandro Valverde (Movistar). Dans cette journée sans difficulté répertoriée mais courue sous une forte chaleur, les spécialistes du sprint n'ont pas réussi à revenir sur deux des trois échappés du jour, pourtant

maintenus pendant plus de 100 km à seulement 2 minutes d'écart - une brouille. Mais c'était une stratégie délibérée des fuyards, que le peloton n'a finalement pas réussi à rattraper - ce qui résume bien les dégâts d'une Vuelta éreintante pour les organismes. Et Wallays (Lotto-Soudal) a devancé le Norvégien Sven Erik Bystrom (UAE Emirates) pour décrocher sa première victoire d'étape dans un Grand Tour.

Le Belge a expliqué s'être beaucoup inspiré des coups tactiques réussis de l'ex-coureur français Thomas Voeckler, qu'il avait battu dans un sprint à deux sur Paris-Tours en 2014. " Aujourd'hui j'ai appliqué beaucoup des conseils qu'il a pu me donner, rester cool, y aller tranquille parce que tout le monde veut un sprint ", a raconté Wallays. " J'ai tenté un coup de poker aujourd'hui, je n'avais pas peur de perdre (d'être rattrapé, NDLR), j'étais déjà heureux d'avoir fait le spec-



Photo : AFP

Wallays, vainqueur de la 18e étape du Tour d'Espagne, jubile.

tacle pour le public avant le dernier kilomètre."

TOUR RESTE A DECIDER. Le champion du monde Peter Sagan (Bora-Hansgrohe), toujours bredouille dans cette Vuelta, a pris une rageante 3e place... soit son cinquième podium d'étape dans ce Tour d'Espagne sans le moindre succès ! En attendant une ultime chance pour le Slovaque dimanche lors de la traditionnelle dernière étape dans les rues de Madrid, la Vuelta attend son dénouement au classement général, toujours ultra-resserré puisque les cinq premiers se tiennent en moins de 2 minutes.

Yates n'a qu'un mince avantage sur Valverde (38 ans), qui rêve d'ajouter une deuxième Vuelta à son palmarès, neuf ans après la première conquise en 2009. Et psychologiquement, le Britannique peut craindre de vivre le même effondrement que celui qu'il avait connu sur le Tour d'Italie en mai, maillot rose sur le dos.

L'épatant grimpeur espagnol Enric Mas (23 ans, Quick-Step) est troisième à 1 min 22 sec, le Colombien Miguel Angel Lopez (Astana) quatrième à 1 min 36 sec et le Néerlandais Steven Kruijswijk (LottoNL-Jumbo) cinquième à 1 min 48 sec.

" Valverde et Mas sont des coureurs de grande classe, je m'attends à ce qu'ils soient très actifs ", a prévenu Yates, qui réside en principauté d'Andorre depuis 2015 et s'y entraîne. " Je connais très bien les étapes en Andorre, j'espère que ce sera un avantage." Bref, tout reste à décider : ce vendredi, la 19e étape promet une belle bagarre entre Lleida et le sommet du col de la Rabassa (1re catégorie) au terme de 154,4 km d'une route casse-pattes dans les Pyrénées. Et demain samedi, le juge de paix de cette Vuelta sera une 20e étape ultra-nerveuse de 97 km avec pas moins de six difficultés répertoriées !